

LES DEVELOPPEMENTS DE LA LUTTE ARMEE.

MOZAMBIQUE

- CABO DELGADO.

Selon un communiqué militaire émanant de la représentation du FRELIMO à Dar es Salaam (n° 6/71) le développement le plus important de la lutte ~~de l'armée~~ à CABO DELGADO a été l'abandon par l'ennemi d'un certain nombre de postes militaires de grande importance stratégique.

* Les raisons du retrait de l'ennemi sont de deux ordres.

1°) En premier lieu, la conscience de l'inutilité de la présence de ces troupes et du coût élevé de manutention. En effet, ces troupes sont complètement encerclées par nos forces et incapables de toute action offensive.

L'approvisionnement doit être fait par voie aérienne, ce qui rend leur coût très élevé. En plus ^{leur} présence, immobile et non opérationnelle, en fait une cible excellente pour nos forces qui les harcèlent continuellement.

2°) La deuxième raison est le progrès de notre lutte. L'intensification de nos opérations dans la province de TETE, au Sud du fleuve Zambèze, a amené le commandement militaire portugais à augmenter récemment de 20.000 hommes ses forces dans la région. C'est dans ce but que l'ennemi retire les troupes des points considérés perdus. A CABO DELGADO, l'abandon de la lutte à de nouveaux fronts a contraint le commandement portugais à déplacer ses troupes en vue d'établir une nouvelle ligne de défense plus à l'arrière."

L'extension

NIASSA

Dans un communiqué de guerre (n° 8 / 71) le FRELIMO dénonce le recrutement forcé par les forces portugaises de jeunes mozambicains de plus de 13 ans vivant dans les "villages protégés" de la province de Niassa, en vue de les incorporer de force après leur avoir fait subir un entraînement, dans les forces portugaises opérant contre le FRELIMO.

Le même communiqué dénonce également l'utilisation d'enfants âgés de 8 à 12 ans pour récupérer les armes que les officiers abandonnent sur les lieux des combats.

Selon un autre communiqué militaire du FRELIMO, les forces portugaises ont mené en octobre 1971 une opération aéroportée dans le nord de la province de Niassa. Pendant les 17 jours où s'est déroulée l'opération, les forces armées portugaises ont été l'objet constant d'embuscades et de sabotages perpétrés par les forces du Frelimo. Les portugais ont quitté la région le 30 octobre après avoir perdu 60 hommes et une série de véhicules militaires non sans avoir également brutalisé la population civile, pillé les villageois et détruit une partie des récoltes.

TETE.

=====

Au cours de l'année 1971, les forces du Frelimo ont concentré leurs attaques dans la province sur les voies de communication vers le site du barrage de Cabora Bassa, réussissant, à de nombreuses reprises, à couper la ligne de chemin de fer et les routes d'approvisionnement du chantier. Le franchissement du Zambèze "frontière naturelle" du bastion blanc en Afrique Australe, par les forces du Frelimo, constitue une défaite importante de l'impérialisme portugais et international en Afrique Australe.

L'intensification et l'extension de la lutte de libération dans cette province ont ~~astreint~~ la puissance coloniale à renforcer considérablement la présence militaire et à adopter de nouvelles mesures de sécurité.

La province a été placée sous la direction d'un gouverneur militaire qui concentre tous les pouvoirs civils et militaires.

Une des premières mesures adoptées par le nouveau gouverneur Rocha Simoes, a consisté dans la mise en oeuvre d'un programme de "regroupement" affectant 83.000 Africains. Les populations déplacées seront regroupées dans des "aldeamentos" ou villages défensifs dont la création est basée sur l'utilisation par les forces armées américaines au Viet Nam des "villages stratégiques".

A Cabora Bassa même, l'administration coloniale a renforcé les mesures de sécurité. Toute la zone du barrage a été proclamée zone interdite. Celle-ci est placée sous une surveillance militaire constante, notamment aérienne. Le couvre-feu a été décrété à Songo, lieu de résidence du personnel européen employé à la construction du barrage.

Le trafic routier en direction de la ville de Tete ne se fait plus que sous escorte militaire, précédée d'équipe de déminage ce qui ralentit considérablement la progression des colonnes et entrave le système de transport dans la province.

Ces mesures de sécurité ont été prises à la suite de nombreux ~~cas~~ ^{actes} de sabotage menés avec succès par le Frelimo (ponts sautés, ligne de chemin de fer détruite, etc) et de la destruction, par l'explosion de mines, de nombreux camions et véhicules servant à l'approvisionnement du chantier de Cabora Bassa.

L'extension de l'action des forces de libération au sud du Zambèze porte la lutte armée au centre des intérêts économiques de l'ennemi portugais et de ses alliés.

Un communiqué de guerre portugais diffusé à Béira, admet pour la première fois que le Frelimo opère avec succès dans la province de Tete.

Le communiqué (National 23.10.71 cité par Facts and Reports n° 27) déclare que les événements sont suivis avec anxiété à l'intérieur et dans certains milieux internationaux et cela pour des raisons diverses.

Parmi celles-ci on citera le fait que Tete est le lieu de construction du barrage de Cabora Bassa, que c'est dans cette région que se trouvent situées les riches zones agricoles d'Angonia ainsi que d'importantes concessions minières.

TETE est aussi la voie de pénétration au coeur du Mozambique et est traversé par l'importante route qui relie le Malawi à la Zambie .

Le Times du 8.10.71 confirme l'importance stratégique de cette région et les conséquences de l'extension de la lutte pour les transporteurs routiers internationaux.

" La route de Tete qui conduit de la Rhodésie au Malawi, en passant par le site de Cabora Bassa au Mozambique est presque complètement fermée excepté aux convois sous escorte militaire. Cette mesure fait suite aux embuscades de soldats portugais et rhodésiens et à la destruction de voitures et de transports lourds sur cette route par les guérilleros du Frelimo dont les activités n'ont cessé de s'accroître depuis septembre.

L'association des industries britanniques a tenu un meeting spécial pour examiner les conséquences pour les exportateurs de ces activités du Frelimo le long de ces routes. Le Comité des Assureurs de l'Afrique centrale doit se réunir prochainement en vue d'examiner s'il est possible d'offrir aux exportateurs une couverture de risques de guerre, aurait déclaré, en secret, M. R.L. Smith.

La route qui relie la Rhodésie au Malawi est très importante pour ces deux pays. Le trafic est estimé à une moyenne de 100 véhicules de transport au minimum par mois en provenance de Salisbury, représentant des milliers de dollars de marchandises. "

REPRESAILLES DES FORCES ARMEES PORTUGAISES.

Outre les renforts de troupes envoyés dans la province et la présence d'unités de commandos aéroportés prêts à intervenir à tout instant dans la région du barrage, les forces armées portugaises cherchent à briser la résistance du peuple mozambicain en procédant au regroupement forcé des populations civiles et en terrorisant ces populations.

L'interdiction de franchir le Zambèze a été faite à tous les Africains sous peine de mort.

Les ~~xxxxxxx~~ affiches placardées dans la région du fleuve sont rédigées en portugais et illustrées d'un dessin montrant

un militaire armé d'une mitraillette tirant sur des embarcations légères au milieu du fleuve, occupées par des Africains.

A la suite de la mort de 3 militaires rhodésiens dont la jeep avait sauté sur une mine dans la province de Tete, les forces armées portugaises ont en guise de représailles procédé à des massacres indiscriminés de villageois. Ces massacres ~~auraient~~ commencé ~~en~~ début du mois de mai. D'abord révélé par la presse de Tanzanie, ils ont été confirmés par le témoignage d'un des Pères Blancs qui ont quitté le Mozambique peu de temps après ces événements tragiques.

Le Prelimo a diffusé un communiqué relatant le témoignage du prêtre et faisant connaître le nom des personnes tuées et massacrées.

L'INSTITUT MOZAMBIQUAIS DU PRELIMO.

Cet Institut établi à Dar es Salaam, est alimenté en majeure partie par des fonds en provenance de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Ces fonds proviennent de sources gouvernementales et privées : organisations religieuses, fondations, etc... Les gouvernements des Pays Bas, du Danemark, de la Norvège et de la Suède ont déjà accordé une aide à l'Institut.

Celui-ci dispense un enseignement secondaire et attribue des bourses d'étude pour l'étranger. Il est également responsable de l'éducation de 20.000 enfants du niveau primaire qui fréquentent les classes établies dans les zones libérées.

Il forme également du personnel sanitaire, des administrateurs locaux pour les régions libérées et des cadres pour les coopératives qui fonctionnent dans ces régions.

Les besoins de l'Institut vont croissant au fur et à mesure de l'extension et de la consolidation des régions libérées. Un appel à la solidarité internationale est lancé par l'Institut Mozambicain à toutes les forces progressistes pour qu'elles soutiennent matériellement son oeuvre de reconstruction nationale.

Des renseignements complémentaires concernant les besoins de l'Institut et les modalités de l'aide peuvent être obtenus au secrétariat du Comité.

Une délégation du Prelimo invitée en Chine.

Une délégation du PRELIMO, dirigée par son président Samora Machel, s'est rendue en Chine populaire à la fin du mois d'août 1971. Elle a été notamment reçue par le Premier Ministre Chou En Lai et par le chef d'état major général de l'Armée de libération, Huang Jong Chen. La délégation s'est également rendue en Corée du Nord. (Pekin Information 20-9 et 9.10.71)

A LIRE : CABORABASSA and The Struggle for Southern Africa publié par le Conseil Oecuménique des Eglises (Genève) et le Dambusters Mobilising Committee (Londres) Cartes et Illustrations. La brochure peut être obtenue au secrétariat du Comité.